

Le budget, outil de solidarité

© Olivier Ouadah - SGDF



« Bienvenue aux acteurs de l'économie-monde ! » En accueillant par ces mots les nouveaux compagnons, le risque est grand de les voir s'enfuir. Et pourtant, de la gestion quotidienne de la vie d'équipe en passant par le budget d'un expériment long à l'étranger, les compagnons deviennent acteurs de l'économie, avec toute la responsabilité et les potentialités que cela entraîne !

A cheter du matériel de rando, payer sa cotisation, collecter des fonds pour un expériment, prendre un billet de train, souscrire une assurance, faire du baby sitting en extra-job, demander une subvention... Autant d'actes économiques que les compagnons réalisent au quotidien. Une goutte d'eau peut-être dans l'hyper-activité économique de nos sociétés... et pourtant. À chaque fois, pour chaque dépense et chaque collecte, la question du sens est soulevée et nous devons aider les compagnons à se la poser. Elle se décline de multiples manières : D'où vient l'argent ? Pour quoi sera-t-il utilisé ? Quelle est la solidarité financière entre les membres de l'équipe ? À qui appartient l'argent collecté ?

Chocolat équitable ou chocolat 1^{er} prix ?

La gestion budgétaire dépasse la maîtrise d'une technique spécifique et l'obligation légale à laquelle est soumise chaque association et donc chaque équipe compagnons. Il s'agit surtout de mettre en application ses convictions. Un budget est en effet le meilleur reflet des priorités et des valeurs que se donne l'équipe. Si les compagnons sont sensibles au réchauffement climatique, ils privilégieront les transports collectifs. S'ils n'approuvent pas les règles du commerce mondial, ils auront à cœur de mettre quelques euros de plus pour acheter du chocolat équitable. Quand ils parlent de solidarité avec l'étranger, ils auront aussi discuté de la solidarité au sein de l'équipe.

La gestion de l'argent et du budget, dans une équipe compagnons, permet d'aborder différents enjeux éducatifs :

- **rêver et choisir**, c'est donner aux compagnons la maîtrise de leurs propres choix,

de doser leurs rêves, de développer des ambitions réalistes

- **Gérer ses projets**, c'est permettre aux compagnons d'acquérir des compétences en gestion financière et d'apprendre à se donner les moyens de réussir.
- **Vivre au quotidien**, c'est se donner des modes de vie et de consommation raisonnés, apprendre à vivre sobrement et à donner du sens à sa consommation.
- **S'insérer dans le monde économique**, c'est être en interaction avec d'autres acteurs et découvrir les réalités sociales et économiques du monde de l'entreprise et de l'échange marchand et non-marchand.
- **Créer des solidarités**, c'est transformer en actes, au sein de l'équipe et auprès d'autres, le désir de justice et de solidarité que portent les compagnons.

Le pouvoir de l'argent

Quant au budget d'un expériment long à l'étranger, c'est souvent la première fois que les compagnons ont à gérer tant d'argent. La somme avec laquelle ils partent est importante au regard de l'économie locale des pays où ils se rendent. Jusqu'à plusieurs centaines de fois le revenu moyen des personnes qui les accueillent. On peut facilement imaginer que leur arrivée dans une institution avec plusieurs milliers d'euros en poche, influence les relations qu'ils développeront sur place. Les compagnons doivent se poser de nombreuses questions avant leur départ : quelle influence aura cet argent ? Quel risque de dévoiement des comportements ? Comment ne pas être vu (uniquement) comme de riches occidentaux ?

Le budget établi pour un expériment long à l'étranger est alors un excellent outil pour questionner le sens du pouvoir financier. Argent pour se nourrir, pour se loger, pour

aider, pour voyager, pour se balader : quels équilibres ? À qui va vraiment cet argent ? En quoi peut-il aussi être, au-delà de l'aide directe, un facteur de développement ? Des questions qui restent pertinentes pour la partie « découverte » du pays : où l'argent va-t-il être dépensé ? Pour quel type de tourisme et de bénéficiaires ? Au moment de devenir acteurs de l'économie, locale et mondialisée, autant aider les compagnons à se poser les bonnes questions pour savoir transformer une obligation souvent pénible de gestion financière en un réel outil pour plus de solidarité. ●

Amélie Teisserenc,
responsable nationale jeunes adultes
et branche aînée

Toujours moins cher...

C'est le slogan des « hard discount » où bon nombre des scouts et guides se retrouvent le samedi matin pour faire les courses du week-end. Or proposer des produits toujours moins chers signifie payer moins les producteurs, payer moins les transporteurs, payer moins cher les matières premières, prendre les solutions les plus économiques et pas forcément les plus écologiques, payer moins cher les employés, les caissières.... Autant de personnes mal payées se retrouvent à n'avoir d'autre choix que de se fournir dans ces fameux « hard discount »... et la boucle continue indéfiniment vers toujours plus de précarisation... Alors, si nous avons la chance d'avoir le choix de ne pas y aller, n'y allons pas !